

CAPTAIN & HOOK

DU LARD

OU

DU COCHON

PORCHER ÉDITEUR

—
2017

PROLOGUE

NON! nullement l'intention de vous entretenir de charcuterie locale et de ses bienfaits vitaminés! Du goûteux saucisson corse *made in China* dégusté sous parasol, doigts de pied en éventail, bercé par le chant des cigales, le tout en buvant la traditionnelle boisson jaune nationale, rafraîchie par quelques cubes de glace! Non! Pas plus que ne vous dévoilerai la recette gourmande de la salade périgourdine aux lardons et aux cèpes! Passerai sans doute pour une tête de lard!... Non!... Loin de moi également l'idée de vous informer du cours de la viande de porc en Bourse et *a fortiori* de vous affranchir des subventions bruxelloises parfois arbitraires, souvent illisibles et toujours abstruses... « une fois »! Non plus n'intégrerai le débat stérile et affligeant concernant les nuisances d'un élevage, la maltraitance dénoncée que pratiquerait tel ou tel abattoir ou bien le fléau que représente le virus de la grippe porcine, parfois pathogène pour l'homme! Pour achever cette revue, ne mentionnerai point non plus le nourrain de Maître Capello dans les Jeux de 20 h des années soixante-dix.

Quant à l'appétissant jambon-beurre, dans son écrin de pain de campagne croustillant... miam! miam!... Non! vous n'en saurez pas davantage sur sa « traçabilité opaque », son origine naturelle « biochimique », sans OGM déclarés! Non! non! et... non! Pour ce qui est d'élaborer un documentaire animalier, réservons cela aux spécialistes en la matière, dotés de compétences que personnellement je ne possède pas! Sinon, en excluant naïades et sirènes bien sûr, il me faudrait aussi évoquer le rat, la taupe, la fouine, la chatte, la chienne, la vache, le maquereau, la morue... Euh! je pense que l'on s'égaré...

Ce quadrupède rose — parfois noir dans sa version ibérique de luxe, le *pata negra* —, queue en tire-bouchon, demeure malgré tout bien sympathique! Son cousin le mangalitza, cochon laineux rustique venu de la région du Danube, offre un goût persillé de sa viande incomparable! Le cochon d'Inde, serait-il, lui, le parent pauvre de l'autre? *Alors, pourquoi ne pas s'en payer une tranche? Qui dans sa jeunesse n'a point été bercé par l'histoire des Trois Petits Cochons? Qui a oublié le caractère exubérant et narcissique de Piggy la Cochonne, éprise de « Kermitou » la grenouille dans le Muppet Show? Qui n'a jamais ouï ou raconté avec délectation une brève de comptoir mettant en scène ce populaire sanglier domestique en mentionnant surtout sa gironde compagne... la truie! « Qu'il nous jette la première pierre! » [sic] Qui n'a jamais entendu parler à l'école primaire de cet évêque tristement célèbre du xv^e siècle*

répondant au patronyme homophone, responsable de la mort de la Pucelle d'Orléans qui sauva la France! Ce « cochon »-là, nous l'avons tous en travers... de porc! Quel goret! Et tout cela vendu aux « rosbifs » !! Ah! ils peuvent être fiers, les bœufs bourguignons! Qui peut aussi ignorer la célébration de l'année du Cochon en Chine, selon un cycle sexagésimal — dixième mois lunaire pour le porc?

En outre, ne dit-on pas « copain comme cochon »... ou également qu'« un cochon sommeille en chacun de nous »? Certes, au cœur de ce registre, la chaussée peut devenir glissante, et le verbe lubrique ou quelque peu salace! Sans vouloir froisser quiconque, le drapeau d'origine de la Gay Pride présentait bien une bande supérieure de couleur identique à celle du cochon (avant de se voir évincée comme un mâle pas propre)! Le rose est généralement associé à la séduction, au romantisme et à la féminité! Certains également pensent que les cochons sont verts, les éléphants roses... c'est stupéfiant!... J'hallucine!! D'autres à la fibre plus artistique peuvent se nourrir de la jolie mélodie « barytone » de l'animal pour composer sonate, symphonie ou conte musical, comme Sergueï le fit en son temps avec succès peu avant la Seconde Guerre mondiale! D'ailleurs, intervenir dans chacun des domaines sans en être spécialiste me remémore un triste discours mettant en vedette l'anaphore, figure de style bien connue du pseudo-orateur ou pseudo-politicien... Souvenez-vous: « Moi, président... Moi, président...

Moi, président... » Ô lecteur ! je sollicite ton pardon, moi qui n'envisage qu'un modeste discours ludique ne fais que réveiller et revivre de mauvais souvenirs ! Et nous ne sommes pas sortis de la... porcherie ! Tiens ! encore ce matin, le « Maréchal », quel bourrin !... le « Bègue », il est vrai que lorsque l'on est garde des Sots, il faut montrer l'exemple !... et puis la « Nieze »... sans oublier la « Goûtd'lard », cette dernière ayant le privilège d'intégrer pile poil le sujet du jour !... Et puis, vous vous souvenez de cette chanson de François — encore un ! — Valéry : « Emmanuelle comme un soleil / Emmanuelle toujours plus belle »... Pauvres de nous ! Pour information, il semble que ce prénom, *Emmanuel*, d'origine hébraïque selon le prophète Isaïe, dans l'Ancien Testament, désigne le Messie !! Rappelons aussi qu'Isaïe faisait partie d'une des douze tribus d'Israël... Laquelle ? La tribu de Juda ! Cela ne s'invente pas !

Va avoir du boulot, « Choupinet » !!

Et puis, comment éviter les *Cinquante Nuances de... Rose* !? Ah ! oui ! il y aurait tant à dire ! De la rime platonique littéraire à la sensualité charnelle poussée à son paroxysme, en passant par les fêtes orgiaques et de débauche vouées à la gloire de Dionysos chez les Grecs et de Bacchus chez les Romains... De nos jours, on mentionne des « parties fines » qui parfois nuisent à une carrière politique, professionnelle ou autre, d'ailleurs, quand elles ne la ruinent pas définitivement !

Inutile d'avoir 10/10 à chaque œil pour y voir clair !! Là aussi, vous avez des exemples ! Rappelez-vous cette illustration musicale prémonitoire fredonnée par Sœur Sourire, « The Singing Nun » comme la baptisaient les Anglo-Saxons au début des Sixties... Chantez avec moi : « Dominique, nique, nique... » — avait-elle des dons de voyance, même jusque sur les terres de l'Oncle Sam ! Mais quel rapport avec le cochon, me direz-vous ?... Groin-groin !

Discerner le vrai du faux pour dénoncer ce dernier s'avère de nos jours une tâche on ne peut plus ardue ! En dépit de l'ère de communications satellitaires dans laquelle nous « évoluons » — et là encore le terme demeure discutable —, comment faire la part des choses ? Ce ne sont bien évidemment pas les exemples du monde politique, journalistique, sportif, que sais-je encore... qui démentiront ces allégations ! Néanmoins, elles ne seront pas le propos directeur de cette modeste élucubration ; plusieurs tomes seraient indispensables, et cela risquerait de devenir répétitif et quelque peu rébarbatif !

Plus distrayante, voire légère, se veut cette réflexion au sein de ce rassemblement d'*homo « sapiens »* ou pas, d'ailleurs, dont je fais partie !... Personne n'est à l'abri de cette sacro-sainte vérité si fièrement prônée par les uns, réfutée avec pugnacité et parfois violence par les autres ! Toi aussi, lecteur, disposes de tellement d'exemples qu'à ton tour il te serait aisé de prendre la plume et de conter... Dame lectrice me pardonnera de ne

m'adresser à elle dorénavant que sous le terme *lecteur*, non par sexisme déplacé ou par souci d'économie, mais simplement par mesure pratique !

Alors, revenons à nos moutons, sans discrimination aucune pour le lard ou le cochon, sans oublier le porc, évoqués dans l'exorde ! Prenons soin d'éviter tout propos inextricable ou abscons pour nous consacrer aux légendes, ragots, cancans, bruits de couloir, on-dit, commérages, échos, médisances, ouï-dire, fabulations, intrigues, historiettes, potins, rumeurs ou événements pseudo-historiques ; sans toutefois préjuger de la véracité des faits. Cela dans l'unique but de maintenir l'aspect récréatif et même thérapeutique de ces quelques lignes.

Le cours de l'histoire révèle tellement d'anecdotes plus incroyables, succulentes et parfois sordides les unes que les autres que je ne peux résister au plaisir de vous en faire part ; bien entendu, sans omettre d'y apposer une réflexion toute personnelle, plaisir égocentrique, je l'avoue bien volontiers ! Certaines remontent à des temps dits immémoriaux ! Adam, notre célèbre ancêtre, aurait, dit-on, vécu neuf cent trente ans !! On présume, selon les recherches scientifiques établies, mais non démontrées, qu'il dut cette longévité à une alimentation riche en vitamines... après avoir croqué la fameuse pomme du célèbre jardin d'Éden — teinte de sexisme à l'égard des femmes (pardon à toi, lectrice), car c'est bien Ève la coupable qui succomba la première avant d'en offrir à son

compagnon, non encore ne serait-ce que pacsé ! Mais à ton joli corps défendant, la femme est bien plus audacieuse et courageuse que l'homme. Elle décide ! Pas vrai, les gars ? Euh !... Cependant, tous deux s'accordent à admettre que le fruit défendu a toujours été source d'attractivité, de magnétisme et de bienfaits incommensurables ! Voilà un terrain de consensus flagrant, qui ne souffre aucune objection !

Que les arboriculteurs de tout poil se réjouissent et courent annoncer la bonne nouvelle ! Les vertus de la Pomme sont inépuisables et savoureuses... même si de nos jours elles sont aussi devenues téléphoniquement parlant bien coûteuses !!

AUX PORTES DE L'ANTIQUITÉ...

« **C**A DATE de Mathusalem! », disent les uns — vous savez, le grand-père de Noé, dans l'Ancien Testament, créateur du premier parc zoologique sur l'eau... « C'est vieux comme Hérode! », disent encore les autres — ce méchant roi de Judée contemporain d'Auguste, premier empereur de Rome. Il s'agit alors de préambules bien péjoratifs et peu constructifs pour désigner cette riche période de l'humanité! De plus, cette époque « récente » de l'Histoire, au regard de notre planète âgée de plus de quatre milliards et demi d'années, offre des intérêts précieux et insoupçonnés. Alors, ami lecteur, abordons cette page avec respect et bienveillance...

L'Antiquité — faut-il le préciser? — n'est pas le monde des antiquaires... Grâce à Dieu pour la profession, car en ce temps-là ils auraient crié famine par manque de produits sur le marché! De nos jours, il est bien plus aisé de reproduire en 3D un bibelot « ancien » que du temps de Sparte! Ce qui ne signifie aucunement que les antiquaires eux-mêmes soient tous des « faux »! Pas de conclusions hâtives!

J'en connais même un, loup de mer de surcroît à ses heures (mais souvent à quai), qui est honnête et une, pour l'égalité des sexes, qui ne l'est pas moins... Par conséquent, restons prudents en évitant de proférer des propos désobligeants pour cette belle profession, qui a le mérite unanimement reconnu de faire vivre, voire renaître notre patrimoine culturel ! Euh... j'exagère peut-être un peu, Gérard ! Non ? À méditer !

L'eau à la bouche, nous allons donc pouvoir faire un bond considérable dans le passé et côtoyer celle que l'on baptise Antiquité, ère de l'adoption de l'écriture, environ quatre mille ans avant IVLIVS·CAESAR, jusqu'à la chute de l'Empire romain d'Occident. Nonobstant (j'aime bien la désuétude de cet adverbe), il n'est sans doute pas inutile de rappeler ce à quoi ressemble, en ce temps-là, la société à Athènes ou à Sparte, pour ne mentionner que ces deux cités grecques. Elle est parfaitement misogyne, puisque les femmes ne peuvent exercer un droit quelconque sur les enfants ; de plus, elles n'ont pas accès à la citoyenneté, au même titre que les enfants illégitimes, les métèques, les affranchis et les esclaves ! Misogyne également s'érige la demeure familiale, puisqu'une partie est uniquement réservée aux hommes, l'autre aux femmes ! On imagine cependant aisément l'existence de lieux et d'instants de rencontre entre les deux sexes pour préserver la descendance de l'espèce ! Ève avait donc vraisemblablement bien fait passer le message ! À Athènes, le droit de cité s'acquiert

par la naissance et sur la double filiation de père et mère athéniens ! Ce qui, par conséquent, limite grandement le nombre de citoyens, avec les droits afférents !

De surcroît, les Athéniens peuvent se débarrasser de quiconque dans la société quand besoin s'en fait sentir, et sans aucune raison particulière apparente : il leur suffit d'exprimer plus de six mille votes dans ce sens. « L'heureux élu » est alors banni et envoyé en exil pour dix ans ! Maigre consolation sans doute, il jouira de ses biens et de sa citoyenneté à son retour... Beau principe démocratique ! Certains tyrans ou assimilés contemporains n'ont donc rien inventé ! Vous en connaissez peut-être... mais cela n'est pas dit dans la chanson. Bien d'autres exemples illustrent les similitudes de nos sociétés, à savoir que le commerce de détail en principe ne consiste qu'à acheter et revendre... jusqu'ici, rien de bien étrange ; cependant, les marges exorbitantes parfois réalisées amènent les Grecs à haïr les commerçants et à les qualifier d'escrocs ! De nos jours, si nombre de commerces de détail souffrent de marges réduites, ce n'est certes pas le cas pour l'ensemble de la profession, y compris et tout particulièrement les services de l'État ! Ne pas oublier que, dans la Grèce antique, le métier le plus prestigieux aux yeux de tous, c'est celui d'agriculteur ! À juste titre, sans doute.

Qu'il s'agisse de la période archaïque, classique ou hellénistique, il existe un point commun dans l'art grec. Les céramiques que l'on retrouve, par exemple

amphores, cratères ou hydries, ne sont pas exposées de façon statique, mais elles ont bien été fabriquées pour un usage quotidien. Il en va de même pour ces petites figurines produites pour servir d'offrandes dans les temples. La sculpture demeure de loin la forme d'art la plus importante parvenue jusqu'à nous. Très tôt, les Grecs ont compris que la représentation du corps humain nu peut être à la fois profane et sacrée; c'est le *kouros*, qui pouvait être Héraclès ou Apollon... La *korè*, femme debout, est un objet courant, à la différence qu'elle est vêtue, la société grecque ne tolérant l'exposition de la nudité féminine! Aujourd'hui, les temps ont considérablement changé! C'est à qui va exhiber son flambeau du silence... botoxé, siliconé et enfin photoshopé, dans un magazine people ou même ailleurs, et parfois n'importe où!

Durant la période classique ont été érigés de grands édifices publics comme le Parthénon à Athènes, merveille de l'architecture. De magnifiques sculptures comme la *Victoire de Samothrace*, la *Vénus de Milo*, la statue *Athéna Parthénos* du célèbre Phidias, ou encore le souvenir du Colosse de Rhodes témoignent de la qualité artistique de leurs créateurs!

Quelques décennies avant le célèbre siècle de Périclès, témoin de l'apogée d'Athènes, un certain **Milon de Crotoné**, lutteur grec émérite, collectionne à partir de 540 av. J.-C. les succès sportifs,

dont six titres olympiques... C'est aussi un disciple de Pythagore... vous savez, celui qui a conçu le « théorème des ânes », sur lequel vous avez probablement transpiré (« Dans un triangle rectangle, le carré de l'hypoténuse... »). Ce colosse entame sa carrière en s'entraînant chaque jour à porter un veau sur ses épaules; plus tard, l'animal devenu adulte, il le soulève encore! Sa voracité est incroyable: vingt mines de viande (environ 9 kg), autant de pain et trois congés de vin (environ 13 l) suffisent à peine à le rassasier!! Un jour, dit-on, ayant parcouru toute la longueur d'un stade en portant sur ses épaules un taureau de trois ans, il l'assomme d'un coup de poing et le mange tout entier dans la journée!! Mais, quelque temps plus tard, voulant tester sa force en essayant d'écartier un arbre entrouvert, il s'y coince les mains et ainsi prisonnier termine sa glorieuse vie dévoré par les loups... **Cette fois-ci, la raison du plus fort ne fut pas la meilleure!**

Quant au célèbre **Eschyle**, dramaturge grec chevronné auteur de plus de quatre-vingt-dix tragédies et d'une vingtaine de drames satyriques, ce qui lui arrive n'est pas banal! Contemporain des guerres médiques (contre les Perses), il participe à la fameuse bataille de Marathon en 490 av. J.-C. et à celle de Salamine dix ans plus tard. Il meurt en Sicile en 456 avant notre ère, d'une chute de tortue sur le crâne! La tortue en question est « cueillie » au préalable par un aigle — en fait un gypaète barbu, pour être précis!